

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Miniromans

Volume 40, numéro 3, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87399ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2018). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, 40(3), 37–41.



Enfin, les illustrations, constituées de collages et de peinture, accentuent l'impression de douce folie et de liberté qui émane du texte.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Un jour je bercerais la terre

- (A) MIREILLE LEVERT
 (I) MIREILLE LEVERT
 (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 36 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album de très grand format, au texte poétique, est un hommage à la nature, à la beauté, à notre planète toute ronde, ce jardin magnifique. Chaque page commence par : «Un jour, je...» L'auteure énumère ainsi tous les gestes significatifs que le petit garçon-narrateur peut poser pour apprécier la quintessence de la nature : se réveiller à l'aube frémissante, se coucher dans l'herbe humide, embrasser du regard les colonies de nuages, naviguer sur toutes les mers, s'envoler avec les oies sauvages.

Ce procédé permet d'introduire habilement de nombreuses informations sur les fleurs, les oiseaux, les montagnes, les océans, ce qui met en lumière tous leurs attraits. Des concepts plus abstraits sont aussi abordés. L'auteure évoque l'esprit de la forêt, la paix des paysages blancs, l'amour, le silence, l'immensité du ciel étoilé.

Les images qu'inspire le texte, ainsi que les illustrations de l'album aux teintes chaudes d'ocre et de vert ou de bleu pâle ou marine, oscillent entre le réel et l'imaginaire. C'est un voyage apaisant et un message positif que Mireille Levert nous propose à travers le rêve éveillé du garçon.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

Minioromans

4 Canines et pyjamas

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) SOPHIE LUSSIER
 (S) VALDÉRIE, PETITE VAMPIRE (1)
 (C) CHEVAL MASQUÉ. AU PAS
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Valdérie est une jeune vampire qui anticipe une soirée très spéciale : en effet, elle a invité son amie Albie à venir souper et dormir chez elle. Tout excitée soit-elle, elle a également peur. Et si Albie découvrait que sa famille était composée de buveurs de sang? Et si elle s'imaginait qu'elle fut invitée dans le but de servir de repas? Et si le petit frère de Valdérie tentait de la mordre? Perdrat-elle sa seule amie?

L'intrigue de *Canines et pyjamas* est moins simpliste qu'elle en a l'air au premier abord. Le récit permet d'aborder l'appréhension que peut ressentir tout enfant qui invite un ami à rencontrer une famille «différente». Le thème fantastique du vampirisme permet d'adapter l'histoire à n'importe quelle différence, que l'on parle de religion, d'homoparentalité, de variances ethniques, de valeurs sociales, etc. Comment réagira l'ami en découvrant une famille qui sort de l'ordinaire? Peut-on atténuer le choc à l'invité sans pour autant trahir sa propre nature?

Le doigté d'Alain Bergeron consiste à mettre à l'avant-plan l'état surnaturel de Valdérie, qui est un élément majeur au cours des premières pages, puis à lentement la faire oublier au gré du souper et d'une soirée pyjama : l'auteur met alors en évidence qu'au-delà de leur dissemblance, les deux fillettes ont de grandes affinités – et cela jusqu'à la révélation finale, dont la chute a réussi à me surprendre.

Un amusant minioroman pouvant servir à ouvrir les horizons, à dissiper les préjugés et à engendrer de belles discussions.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Le précieux plâtre de Samuel

- (A) SIMON BOULERICE
 (I) MATHIEU BENOIT

6 La bande des balafrés

- (A) MATHILDE PERRAULT-ARCHAMBAULT
 (I) JEAN MORIN
 (C) CHEVAL MASQUÉ. AU GALOP
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

À la suite d'une mauvaise chute à vélo, Samuel se fracture le poignet. Les désagréments que lui fait vivre le plâtre qu'il doit porter pour quatre semaines sont largement compensés par l'attention qu'il suscite auprès de ses camarades de classe, surtout la belle Anna, qui y dessine un cœur dans lequel elle écrit une étrange suite de chiffres. Elle lui laisse le soin d'en élucider le mystère.

Depuis 2012, le prolifique Simon Boulerice a publié plus d'une vingtaine de titres jeunesse : albums, poésie, romans, théâtre. Il s'adresse avec la même aisance aux tout-petits comme aux adolescents. Son écriture empreinte de sensibilité met ici l'accent sur les émotions ressenties par Samuel. Le rythme du récit est bien soutenu par différentes péripéties. Un minioroman amusant ponctué d'illustrations qui soutiennent la compréhension des lecteurs débutants.

Grand et mince, Éloi subit les quolibets de poireau, asperge, échalote. De son côté, son petit frère Titouan se fait qualifier de «petit phoque». Exaspéré d'être la cible de ces railleries, Éloi raconte à ses camarades et aux amis de la maternelle de Titouan qu'ils sont les fils d'un pirate. Il invente des aventures rocambolesques dont les deux frères sont les héros, et qui expliquent les cicatrices qu'ils portent au visage.

Pour son premier minioroman, l'auteure nous offre une histoire rocambolesque au rythme bien soutenu. Une histoire renfermant aussi quelques éléments discordants. Alors que, dans le texte, Éloi semble très convaincu de son récit abracadabrante, les illustrations le montrent perplexe devant la crédulité de ses camarades. Je me questionne sur la présence



d'incohérences. Par exemple, un perroquet et un palmier au Groenland. Servent-elles à souligner l'in vraisemblance de l'histoire racontée par Éloi? Dans le dernier chapitre, la mère donne une autre version, plus réaliste, des causes des cicatrices de ses fils. La fin me laisse perplexe, Éloi justifie les propos de sa mère en disant qu'elle «est devenue folle en tombant sur la tête, du haut du grand mât»!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

1 Ma famille rigolote

2 Mes amis les animaux

Ⓐ NATALIE CHOQUETTE

Ⓛ JULIE FONTAINE FERRON

Ⓢ DODO DOUBLECROCHE (1 ET 2)

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 \$

Dodo Doublecroche habite avec ses parents, son frère et ses sœurs. Sa grand-mère, Mami Pouet, réside dans une roulotte tout près de chez elle. Pour voyager, Mami Pouet utilise un télétranspordinateur qui la téléporte à l'endroit de son choix. Afin de revenir à la maison, elle envoie un texto à Dodo qui s'occupe de programmer son retour. Mais Mami Pouet a la fâcheuse habitude d'avertir sa petite-fille à la dernière minute. Le décompte achève et Dodo n'arrive plus à se rappeler le mot de passe...

Dodo rêve d'avoir un animal de compagnie. Hélas, tous les membres de sa famille sont allergiques aux bêtes poilues ou à plumes. Son père accepte qu'elle achète un poisson rouge. Sur le chemin du retour, Dodo rencontre ses amis qui, tour à tour, lui confient qu'ils ne peuvent plus garder leur animal de compagnie. Touchée par leur histoire, Dodo décide d'adopter chacun d'eux. Elle rentre donc à la maison avec deux poissons rouges, une perruche, un chiot, un chat et un hamster. Elle les cache, mais le subterfuge sera vite découvert...

Cette nouvelle série avec sa mise en pages aérée et sa typographie en gros

caractères convient au lectorat visé. Dans le premier tome, la présentation des personnages est teintée de poésie et de jeux de mots se rapportant à la musique. Il faut être mélomane pour en apprécier toutes les subtilités. Dans chaque histoire, le choix du vocabulaire – tantôt recherché, tantôt inventé – rend la lecture dynamique et rythmée. Certains termes devront être expliqués aux enfants, que ce soit les cadeaux remis par la grand-mère (un camembert, des profiteroles, des chouquettes...) ou les instruments de musique énumérés (un piccolo, un didgeridoo, un djembé...). Par ailleurs, les intrigues gardent le jeune lecteur en haleine jusqu'à la fin du récit, puisque l'héroïne vit des situations plutôt cocasses qui la mettent dans l'embarras. L'auteure a créé une Dodo à son image, amoureuse de la musique et des instruments. Bien que ce côté soit peu exploité dans les deux premiers tomes, parions qu'il y aura sûrement une aventure plus musicale dans la série Dodo.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 La journée au zoo

Ⓐ CAROLYN CHOUINARD

Ⓛ LÉA MATTE

Ⓢ MA JUMELLE ET MOI (2)

Ⓒ GRAND ROMAN

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 128 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les jumelles Anaïs et Maya vont au zoo avec leur classe. Elles avaient prévu faire équipe pour le rallye, mais elles doivent se séparer. Alors qu'Anaïs attend sa jumelle à mi-parcours pour reprendre possession de l'appareil photo familial, elle entend Maya interroger une employée du zoo afin d'obtenir les réponses du rallye. Sa jumelle triche pour terminer le circuit plus rapidement!

Ce miniroman est le deuxième d'une série s'adressant aux lectrices débutantes. La typographie utilisée facilite la lecture, même si quelques phrases sont en lettres cursives.

Le récit est simple et court, mais il aborde un thème important qui touchera le public visé : comment réagir lorsque nous sommes témoins de tricherie. Il sera intéressant de discuter, avec les élèves, du choix d'Anaïs de ne rien dire à leur enseignante, alors que son coéquipier J.-P. veut dénoncer l'équipe de Maya.

L'absence de diversité culturelle et ethnique m'a dérangée, car ce n'est pas représentatif de la composition des classes d'aujourd'hui dans certaines villes du Québec et du Canada. Cette absence s'incarne dans les illustrations où tous les personnages ont la peau blanche (les jumelles, deux de leurs amies, le guide, l'employé du zoo). De plus, tous les personnages ont de larges yeux, dans un style rappelant les mangas, ce qui rend les visages plus ou moins similaires.

GENEVÈVE BRISSON, professeure adjointe

4 Le garçon qui broyait les livres

Ⓐ FREDRICK D'ANTERNY

Ⓛ FABRICE BOULANGER

Ⓒ SÉSAME

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 106 PAGES, 6 À 9 ANS, 13,95 \$

Émerick, petit garçon discret, vient tout juste d'arriver à l'école de Roland Lanthier et de sa fidèle amie Melly. Phénomène étrange, depuis qu'il y est, les livres de la bibliothèque disparaissent un à un. Les deux complices se lancent dans une enquête qui leur fera comprendre qu'il ne faut pas condamner les autres avant d'avoir des preuves solides.

Après avoir livré une première intrigue dans laquelle une fillette mangeait des signets, Fredrick D'Anterny revisite le thème de la lecture de façon étonnante. L'originalité du sujet et le titre accrocheur avaient tout pour titiller le lecteur. L'histoire s'amorce de façon captivante, mais tombe hélas à plat, dans une finale un peu brouillonne. La découverte du «voleur» de livres est gommée au profit de l'étourderie de la bibliothécaire. On reste avec la désagréable impression que l'auteur était pressé, proposant un dénoue-

5



6



ment décousu et sans conviction. S'ajoute à cette chute décevante une écriture inégale, valant entre quelques envolées lyriques («La nuit a installé dans le ciel sa toile bleu foncé, percée d'épingles d'or») et des dialogues puisés à même l'oralité. Cela nuit à la crédibilité du jeune Roland, qui porte la narration.

Enfin, le texte s'accompagne des illustrations tout en rondeur et en douceur de Fabrice Boulanger. Son trait chaleureux parvient à offrir une âme, une personnalité plus définie aux personnages.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Petits chiens et grosse moustache

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ JEAN-LUC TRUDEL
- Ⓢ FLIC ET AGATHA (2)
- Ⓒ PETIT POU CET
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 74 PAGES, [6 À 9 ANS], 12,95 \$

Le duo de détectives composé de Dame Agatha et de son chihuahua Flic enquête sur la disparition de Loulou, la belle chienne poméranienne. Les avis de recherche dans les rues de la ville montrent bien que d'autres chiens ont aussi subi le même sort! Les indices s'accroissent, toutefois Agatha aura besoin d'un appât pour résoudre ce mystère...

L'auteure n'en est pas à ses premières armes : elle sait captiver les enfants. La narration, assurée par un chihuahua franchement comique et caractériel, est pleine de vie. Une ponctuation variée, des dialogues nombreux, des chapitres brefs qui donnent envie de connaître la suite, avec un habile mélange d'humour et de suspense, voilà une formule gagnante. D'autant plus que l'univers humain et canin proposé est attrayant, chaque personnage ayant une personnalité originale. L'enquête avance rapidement (les suspects sont rares!), avec un degré de complexité adéquat pour de très bons lecteurs de 6 ans, mais aussi des plus grands.

Dans l'ensemble, le visuel est attirant et aéré à la fois. Les illustrations, présentant souvent les détectives en action, confirment que le récit se déroule à une autre époque : vieilles voitures, vêtements et chapeaux distingués des personnages... Leur sobriété est tout à fait dans le ton. Et comment résister à la petite bouille sympathique de Flic? Une série à découvrir!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

6 Le monstre du lac

- Ⓐ STÉPHANIE GERVAIS
- Ⓛ SABRINA GENDRON
- Ⓢ MAGALIE ET OLIVIER (3)
- Ⓒ ROMAN NOIR
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 112 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Magalie, Olivier et Alexandra sont prêts pour une nouvelle aventure. Après avoir résolu l'énigme de l'empreinte mystérieuse, la petite bande décide de lever le voile sur la légende du monstre du lac des Îles. C'est le grand-père Léo qui met le trio sur la piste de la créature mythique. Dès lors, chacun joue un rôle dans la résolution du mystère, Alexandra se faisant plus intrépide que jamais (un peu trop?). Curieusement, c'est Olivier le plus craintif cette fois. Il faut dire que c'est lui qui a véritablement fait la rencontre du monstre sous l'eau... L'équipe parvient finalement à détenir la preuve qu'il y a vraiment quelque chose dans le lac, et pas seulement des manifestations à la surface.

Une réelle enquête, avec un dénouement qui se fonde sur les connaissances concernant la faune aquatique, ce qui donne un caractère éducatif au roman. L'intrigue est simple et bien menée, encore une fois, et les chapitres sont courts et bien orientés.

Bienvenue dans le merveilleux monde des chevaux!

LITTÉRATURE JEUNESSE

Luce Fontaine

Chaque titre est aussi offert en version numérique.

GUÉRIN

514 842-3481
www.guerin-editeur.qc.ca

Pour les amateurs d'intrigues et de mystères!



La typographie aide aussi à rendre la lecture accessible grâce à ses caractères aérés et à la mise en relief de certains mots qui connotent surtout la thématique du mystère, de belles variations pour soutenir l'attention du lecteur.

Le vocabulaire est judicieusement choisi, les adjectifs et les synonymes justes, ce qui contribue à étoffer le récit, illustrations à l'appui. Bref, un troisième tome à l'image des précédents.

AUDREY CASSIVI, pigiste

1 La poésie, c'est juste trop beurk!

- Ⓐ PIERRE LABRIE
- Ⓛ JEAN MORIN
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 68 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Insuffler le plaisir de lire à certains préadolescents représente déjà un casse-tête. Lorsqu'il s'agit de les initier à la poésie, l'enseignant s'attaque à un niveau supérieur de difficulté : celui de leur faire découvrir l'importance culturelle de ce genre littéraire et ses variétés stylistiques. Dans le roman de Pierre Labrie, l'avis de Noah, Jérémy, Lou et Francis est sans appel : «La poésie, c'est juste trop beurk!», au point d'afficher en toutes lettres leur opinion sur les murs de l'école. Pour ce quatuor, rien ni personne ne les obligera à rédiger ni même à apprécier un texte qui n'a aucun sens. Vraiment rien? Les quatre amis pourraient bien revoir leur position.

Usant du registre de ses protagonistes, l'auteur s'est plu à jouer de métaphores familières et enfantines pour décrire une littérature qu'il avoue lui-même avoir mis du temps à apprécier. À l'adolescence, les préjugés ont la vie dure, tant sur la poésie (flanflan, ringard, fleur bleue) que sur ceux qui l'écrivent. Dans cette histoire, les lecteurs apprendront à accepter les goûts de chacun, sans a priori ni jugement. La poésie se prête à une multitude de styles et de thèmes. Avec l'illustrateur Jean Morin, Pierre Labrie tourne subtilement en dérision les stéréotypes

auxquels cette littérature est injustement réduite : une nouvelle définition qui reconciliera adolescents et poètes.

JUSTINE MATHIEU, pigiste

2 Le petit capuchon rouge

- Ⓐ DANIEL LAVERDURE
- Ⓛ ANNIE RODRIGUE
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 58 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Maxime a le pouvoir d'intervenir dans les livres pour changer le cours des histoires. Cette fois, il choisit d'aller mettre un peu d'ordre dans le célèbre conte du *Petit Chaperon rouge* qui, selon lui, est rempli d'irrégularités. Il s'immiscera dans ce classique et ira au devant du Petit Chaperon avant que celle-ci ne frappe à la porte de mère-grand. Il prendra sa place pour affronter le loup et modifier la fin du récit.

Pour un lecteur, il est toujours amusant de revisiter une histoire connue à partir d'un point de vue différent. L'impertinence du personnage principal fait sourire. Les réflexions que propose Maxime nous font réaliser les incohérences possibles du récit original. Afin d'apprécier tout le travail d'auteur, il faut bien connaître ses classiques et accompagner l'enfant dans cette découverte. Pour une lecture autonome, je reverrais à la hausse l'âge recommandé. Le vocabulaire est riche et les termes employés sont parfois complexes pour le jeune lecteur. Certaines tournures de phrases demandent également une attention particulière pour bien en comprendre le sens.

Enfant, j'ai déjà rêvé de plonger dans un de mes livres. À travers le personnage de Maxime, j'ai donc revécu quelque peu cette douce folie imaginaire.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 La cabane

4 La vente de garage

- Ⓐ JOHANNE MERCIER
- Ⓛ DENIS GOULET
- Ⓒ MES AMIS DE QUARTIER
- Ⓔ FOULIRE, 2017, 46 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Félix entraîne son ami Tom dans son projet de construction de cabane. Surgit Sandrine, qui se dit la meilleure en ce domaine. Après plusieurs essais et un travail d'équipe, ils parviennent à leur fin. Camille vient alors se joindre à eux et suggère deux cabanes : une pour les filles, une pour les gars. C'est à ce moment que Mouffe, le chien, saute pour retrouver sa balle et démolit leur belle réalisation. Le lendemain, Thomas montre à ses amis une véritable maison en bois que sa famille possède dans leur cour.

Afin de financer l'achat d'instruments pour leur nouveau groupe de musique, la bande organise une vente-débaras. Ils installent leur table sur le trottoir, avec cuillères de bois, réveille-matin, toutou, etc. La voisine d'en face s'enquiert du cout des divers articles. Pour réussir à les vendre, les enfants baissent les prix. Ce n'est pas avec les recettes de la journée qu'ils pourront se procurer leurs instruments! C'est alors que Thomas arrive avec une sorbetière qu'il propose à 150 dollars. Camille en a très envie, mais n'a pas assez d'argent. Un nouveau projet est né : vendre des sorbets pour pouvoir acheter la sorbetière!

Cette nouvelle collection met en scène une bande de jeunes amis, dont on peut estimer l'âge à 5, 6 ou 7 ans. Félix est le narrateur. Le texte comprend surtout des dialogues très simples, aux répliques savoureuses. Le style «bande dessinée» des illustrations fait penser à la BD *Boule et Bill* parue à partir des années 60. Les scénarios reflètent la dynamique et le style d'activités qu'inventent les enfants, avec les moyens du bord et toujours avec un enthousiasme sans bornes. Il n'y a pas de place pour l'ennui. De plus, grâce à leur imagination, ils surmontent tous les obstacles. Les journées passent à



une vitesse folle et jamais ne se ressemblent. On a hâte de lire leurs prochaines aventures.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 Le zip des zombis

- Ⓐ SYLVIE PAYETTE
- Ⓛ MATHIEU BENOIT
- Ⓢ ZOMBINETTE (3)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La famille Milette accueille une nouvelle pensionnaire, Zombinette, une fillette zombie à la peau mauve. Le petit monstre réalise, en jouant dans la neige avec Lily, Alphonse, Henri et Emma, qu'elle est différente : elle voudrait bien ressembler aux humains. Elle demande alors à Alphonse de lui faire un Zip, une transformation : «Z pour zombi, i pour impeccable et p pour présentable.» Se sentant seule comme l'unique alpaga de la famille, elle questionne Louis à ce sujet. Le père raconte alors une histoire où il a dû vaincre un loup-garou.

Avec cette série, Sylvie Payette s'éloigne de ce qu'elle a écrit jusqu'à maintenant et explore le genre fantastique. Elle exploite ici des thèmes comme la différence et l'acceptation de soi. L'amitié, l'amour et le respect sont aussi au cœur de cette série, de même que les personnages surnaturels. L'histoire, bien construite et fluide, ainsi que les protagonistes attachants plairont autant aux filles qu'aux garçons.

Mathieu Benoit propose dix illustrations en noir et blanc qui font voir les personnages et qui soutiennent l'ambiance et les émotions vécues par ces derniers. Le lapin de la famille se cache dans chacune d'elles.

L'éditeur présente une courte biographie de l'auteure en lien avec l'histoire. Pourquoi ne pas avoir fait de même pour l'illustrateur? Il participe au format qu'est le miniroman et au succès de la série.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Matéo et la dame en noir

- Ⓐ NANCY THOMAS
- Ⓛ FÉLIX GIRARD
- Ⓒ ROMAN LIME
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 112 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Matéo, sept ans, voit un matin son ami Ahmed arriver à la grille de l'école, accompagné d'un fantôme qui l'embrasse et disparaît. Lorsque Matéo apprend de la bouche même d'Ahmed qu'il s'agit de sa mamie, il croit d'abord qu'elle est morte. Matéo croit ensuite que celle-ci, bien vivante, cache sa laideur sous un drap. Les quiproquos s'accroissent jusqu'à ce que la maman d'Ahmed, venue chercher son fils, comprenant ce qui tracasse Matéo, l'invite à la maison pour élucider ce mystère.

Pour aborder ce thème sensible dans un format si court, l'auteure a choisi l'origine afghane et l'arrivée récente (la semaine précédente) d'une femme à qui un régime fanatique a interdit d'enseigner à l'université. La mamie s'exprime aisément en français et invoque l'habitude de la contrainte pour expliquer son habillement. Le lendemain, d'ailleurs, elle ne portera qu'un foulard.

À la suite de cette visite, l'amitié d'Ahmed et de Matéo (lui-même nouveau venu à cette école) se renforce et scelle leur intégration. Le texte évoque brièvement des femmes qui choisissent «librement» de porter la burqa; heureusement, on ne s'attarde pas sur cette situation. Je salue le travail de l'auteure qui a su faire prévaloir le point de vue et l'ingénuité d'un enfant sur les grands débats, si bien que la lecture du roman est agréable, émouvante même, les personnages (présentés visuellement au début du livre) sont crédibles et attachants, les situations décrites avec naturel. Bon choix de lecture.

GISELE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

7 Oh non! Une présentation!

- Ⓐ NANCY WILCOX RICHARDS
- Ⓛ MATHIEU BENOIT
- Ⓛ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 92 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,99 \$

Contrairement à sa sœur jumelle Fiona, décrite comme courageuse, Daniel est réservé, et l'idée de devoir faire une présentation orale devant sa nouvelle classe le terrorise.

Ce thème a été abordé maintes fois en littérature jeunesse. Dans le lot de ce qui a été publié sur le sujet, *Zzzut!* d'Alain M. Bergeron est sans doute celui qui est le mieux parvenu à se démarquer, par son originalité, son dynamisme et son humour situationnel. Trois qualités dont m'a semblé dépourvu l'ouvrage dont il est ici question.

Car, bien qu'elle puisse susciter un certain intérêt lors d'une première lecture, cette œuvre ne présente toutefois rien de bien captivant. Concédonsons que Nancy Wilcox Richards y glisse quelques informations documentaires assez divertissantes sur la vie des insectes. D'ailleurs, ce sont ces capsules entomologiques qui constituent, selon moi, l'aspect le plus amusant du roman.

La leçon de morale est assez appuyée : avec les efforts nécessaires, on arrive à surmonter ses craintes. Les blagues qui parsèment le récit, décrites comme «hilarantes», sont passablement banales et semblent avoir été tirées d'un de ces recueils de devinettes qui pullulent dans les librairies : «Nous sommes deux sœurs fragiles, mais à nous deux, nous pouvons faire disparaître le monde, qui sommes-nous?» «Les paupières».

Les images, tout comme le texte, s'avèrent correctes, mais quelconques.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice